Les Ailes de L'Espérance
Wings of Hope
Alas de Esperanza

Bulletin

PRINTEMPS
2012

Ces femmes se passent, de main en main, les grosses pierres sur le site de la captation Tomacucho

LES PROJETS EN COURS

San José de Tía

Depuis septembre dernier, Maruja Barboza, l'adjointe de l'ingénieure Mercedes Torres, passe la majeure partie de son temps à San José de Tía pour coordonner les travaux. La population du village et de ses deux annexes, San Francisco de Rosas Pampa et Santa Rosa de Cayhua, s'est *mise en marche.*

Trois sources avaient été localisées sur le flanc des montagnes avoisinantes et leur débit avait été mesuré. Les travaux ont donc débuté par la captation de ces sources. Ce travail requiert une expertise particulière et le *maestro* Severo Paredes s'est rendu sur place pour diriger les travaux.

Puis, le travail s'est poursuivi avec la construction des quatre réservoirs dont la capacité varie de 1 à 10 mètres cubes. L'ancien réservoir a été réparé. La capacité d'emmagasinage de l'eau a été augmentée en prévision de l'instauration de jardins familiaux.

Actuellement, les gens travaillent en vue de l'installation du réseau de distribution de l'eau à travers les trois villages. La réalisation du projet va donc bon train.

Merci à vous tous qui avez contribué. **Notre reconnaissance s'adresse aussi à feue Madame Thérèse Marin Lefebvre dont le legs nous a permis d'entreprendre ce projet d'envergure.**

Un premier réservoir en construction

Santa Rosita de Shirintiari

De Tía dans les Andes près d'Ayacucho, je vous amène maintenant en Amazonie sur les rives du fleuve Tambo, à Santa Rosita de Shirintiari.

Depuis décembre 2010, le creusage du puits est complété. Mais les travaux ont dû être interrompus à cause des crues répétées qui ont empêché les autochtones de recueillir le sable et les pierres sur les rives du fleuve, nécessaires à la construction du réservoir surélevé.

En septembre dernier, les travaux ont repris et le réservoir est maintenant construit. Ici comme dans les Andes, le travail se fait à la main, même le mélange du béton. Actuellement, les gens travaillent à l'installation du réseau de distribution de l'eau à travers tout le village.

Ces deux projets d'adduction d'eau potable seront inaugurés au cours de l'été 2012. Nous vous en parlerons dans le prochain rapport de mission et le bulletin *Automne 2012.*

ANDRÉ FRANCHE

Le puits de Shirintiari

La base du réservoir

Le réservoir en construction

65 rue de Castelnau O, bureau 200, Montréal, QC H2R 2W3 • Tél.: 514-277-5111 • 1-866-277-5111
Courriel: afranche@ailesdelesperance.org • Site internet: www.ailesdelesperance.org

LE RÊVE D'ALEXANDRA RÉALISÉ !

Notre *Bulletin Printemps 2010* vous parlait de la mort tragique de ma belle-fille, Alexandra Duguay, survenue lors du tremblement de terre du 12 janvier 2010 en Haïti. Quelques jours avant son décès, Alexandra s'était engagée à appuyer l'œuvre de Sœur Flora à l'Île-à-Vache. Voilà pourquoi, à l'occasion de ses funérailles, nous avions recueilli des fonds pour réaliser le désir d'Alexandra, ce qui était pour les *Ailes de l'Espérance,* **une intervention exceptionnelle** en Haïti.

Alexandra Duguay 1978-2010

Marc-André, son conjoint, est retourné à Port-au-Prince en septembre 2010 pour poursuivre son travail en tant que directeur adjoint au sein du *Programme des Nations Unies pour le Développement* (PNUD). Suite aux discussions tenues avec Sœur Flora, il a été convenu d'utiliser les fonds recueillis pour reconstruire la maternelle. En effet, suite au tremblement de terre, les quatre huttes qui abritaient les classes de maternelle étaient devenues inutilisables. Mais les fonds recueillis étaient très insuffisants pour réaliser un tel projet dont le budget s'élevait à US$ 110 828,00. Marc-André a donc contacté sur place la *Fondation Digicel* qui a accepté d'apporter une contribution financière importante et d'être le maître d'œuvre du projet.

Pour la construction de l'école maternelle, *Les Ailes de l'Espérance* ont donc apporté la somme de US$ 28 810,00 (26%), la contribution de la *Fondation Digicel* était de 51% et celle du CECI de 23%. *Les Ailes de l'Espérance* ont aussi transféré, par la suite, la somme de US$ 5 000,00 pour l'achat du mobilier, ce qui a porté la contribution des Ailes de l'Espérance à 35 384 $ Can. Un sincère **MERCI** à tous ceux et celles qui ont permis de **réaliser le rêve d'Alexandra.**

Sœur Flora Blanchette

Le coopérant Damian Meaney qui a coordonné la construction et Marc-André Franche

Malgré l'éloignement et les difficultés de toutes sortes, la maternelle a été inaugurée le 29 octobre 2011. Cinq membres de la famille d'Alexandra assistaient à cette cérémonie.

• *À continuation, vous lirez le récit de* ***Laurence-Isabelle Bédard,*** *sœur d'Alexandra.*

Nous sommes partis... Avec nos dix immenses valises remplies, prêts à découvrir Haïti. Dès l'arrivée, je constate que la ville n'est pas reconstruite et qu'il y a tellement de gens, tellement de débris et de campements ! Malgré cela, les gens ont tous le sourire. Tous nourrissent l'espoir que leur pays recommence à vivre.

La plaque commémorative

J'ai beaucoup aimé mon séjour à Port-au-prince. Deux jours à me promener dans des petites ruelles inondées de petits qui rentrent de l'école. Je remarque plein de gens qui essaient de gagner leur vie en vendant différents objets dans les rues. Je comprends que le peuple essaie de vivre du mieux qu'il peut avec les moyens qu'il a. Il n'y a aucune égalité : tu es soit pauvre, soit riche !

Quant à nous, nous sommes restés chez des amis en plein coeur de Port-au-Prince. Difficile d'imaginer que derrière ce décor se cache une si belle maison ! Après cinq heures d'auto et de bateau, nous sommes arrivés à l'Île-à-Vache. Tout simplement MAGNIFIQUE, un paradis. Nous avons rencontré Soeur Flora, directrice de l'orphelinat et des centaines d'enfants vêtus de jaune. Ils semblaient tous tellement heureux de notre visite. Ils nous ont organisé une fête, une magnifique messe, un repas, une visite de l'orphelinat et de l'école nouvellement construite. C'est à l'orphelinat que nous avons laissé nos dix grosses valises remplies de draps, de vêtements, de jouets et de matériel scolaire.

La nouvelle maternelle

Nous avons travaillé pendant presque deux ans pour recueillir de l'argent et des biens **pour la cause de ma soeur,** pour aider ce pays, pour aider l'orphelinat. Mais ce n'est pas fini ! De voir ces gens, de voir le bien que nous faisons, c'est pour moi, **le plus beau cadeau du monde. Je suis fière d'avoir eu la chance d'aider ces gens à reconstruire un peu leur vie.**

*• Et maintenant, voici quelques impressions tirées du journal de **Marie-Félixe Duguay,** 13 ans, nièce d'Alexandra.*

«…Ce que j'ai trouvé le plus formidable, c'est de **voir les enfants courir pour aller à l'école.** À l'Île-à-Vache les enfants m'ont si chaleureusement accueillie, **me prenant par la main** pour m'amener à la nouvelle école. Après les discours, Sœur Flora a coupé le ruban et ce fut l'explosion de joie de la part des enfants.

Ma rencontre avec les enfants handicapés de l'orphelinat a été très émouvante. Au moment du départ, quelle tristesse ! J'aurais voulu rester et m'amuser plus longtemps avec les enfants. Cette expérience en Haïti m'a appris plusieurs choses : ne jette pas ce que tu peux manger car il y a des gens qui ont faim. J'ai réalisé la chance que j'ai d'aller à l'école et d'avoir une maison. **Cette expérience a changé la moitié de ma vie » !**

De nouveaux draps pour l'orphelinat, confectionnés par Solange et Johanne Savard

*• Pour terminer, voici le message que **Marc-André Franche** a publié sur Facebook le 12 janvier dernier, à l'occasion du 2e anniversaire de la tragédie.*

Il y a deux ans aujourd'hui, nous gardions toujours l'espoir de retrouver Alex vivante sous les décombres de l'Hôtel Christopher. L'anxiété était accompagnée d'un réseau de solidarité et d'amour impressionnant. Les nombreuses commémorations à Port-au-Prince, en ce 12 janvier, ont été douloureuses mais aussi une opportunité de partager nos souvenirs avec les amis et les collègues qui ont survécu et qui continuent à travailler pour Haïti. Mes pensées étaient également avec tous ceux qui ont perdu des proches et qui, tous les jours, persistent à aller de l'avant et honorent ainsi la mémoire de ceux qui ne sont plus avec nous. Mes remerciements particuliers vont à ma famille et à la famille d'Alexandra pour leur amour et leur soutien.

Tous les matins en arrivant au bureau, un poème caché dans mes papiers, que m'a laissé Alex, me dit bonjour. Il me parle de son amour et de l'importance de l'amour pour les gens autour de nous; il me parle du futur et de la beauté d'être vivant et de profiter de la vie; il me parle finalement du privilège de pouvoir travailler pour mes idéaux, dans mon cas pour que Haïti se relève de cette tragédie. Quel cadeau extra-ordinaire ! Merci mon amour.

Marc-André, Marie-Félixe, Jean-Pascal, Valériane, Laurence-Isabelle et Gabrielle

Une des quatre classes de maternelle

L'effet papillon

L'EFFET PAPILLON

Le Secrétariat international de l'eau (SIE) est fier d'être associé aux *Ailes de l'Espérance* dans le cadre du projet ***L'Effet papillon,*** qui mobilise des milliers de Québécois en faveur de l'eau. Pour la première année du projet, la ville de L'Assomption était jumelée au village San José de Tía au Pérou. Les étudiants du Cégep ont organisé plusieurs activités de sensibilisation sur l'eau et l'assainissement, afin de convaincre leur communauté d'appuyer *L'Effet papillon.* Pour chaque appui, le SIE versait 2$ à un projet de revégétalisation des berges de la rivière L'Assomption et 2$ au projet d'accès à l'eau potable à San José de Tía.

Aurélie Charpentier, une étudiante très impliquée, souligne que « le jumelage avec le Pérou était une motivation supplémentaire car nous pouvions contribuer significativement à un projet international d'une grande importance, avec un organisme qui avait des valeurs et des buts qui nous rejoignaient ». Les étudiants ont d'ailleurs décidé de reverser l'argent récolté pour leur projet à celui du Pérou ! « Nous avions les fonds, au cégep, pour l'achat de nos plantes et nous trouvions que le projet du Pérou était une cause vraiment importante. Nous sommes fiers de dire que nous avons aidé les villageois de San José de Tía à avoir accès à l'eau potable ». Bravo aux étudiants de L'Assomption pour ce bel esprit de solidarité ! Cette année, le village San José de Tía est jumelé à Rivière-du-Loup. À votre tour de les appuyer ! www. effetpapillon.org

MARIANNE STRAUSS (SIE) ET AURÉLIE CHARPENTIER

DE L'EAU POUR TOUS

À Huaccaña, Vilcashuamán

Huaccaña est une autre ***communauté éloignée*** dans la province de Vilcashuamán. Le village compte 136 familles qui pratiquent une agriculture de subsistance pour ne pas dire de survie.

Le système d'eau installé il y a une trentaine d'années est désuet et en très mauvais état. Le débit de la source a drastiquement diminué. Les causes sont tout d'abord, la coupe des arbres comme source d'énergie pour la cuisson des aliments et le programme gouvernemental *Sierra Verde* qui consistait à planter des milliers d'eucalyptus dans les environs du village et même dans le secteur de la source. Les longues racines des eucalyptus siphonnaient chaque jour une énorme quantité d'eau. Il a donc fallu couper ces arbres. *L'onction* d'un peu d'huile à moteur sur le tronc coupé au ras du sol empêchera l'arbre de repousser. Aujourd'hui, les eucalyptus ont été remplacés par des arbres originaires des Andes qui contribueront à régénérer les sources.

Réunion avec les paysans de Huaccaña

Chaque matin, la première pensée de Teresa, une mère de famille de six enfants, est celle d'obtenir un peu d'eau pour passer la journée. Ce défi quotidien devient encore plus grand pendant la saison sèche qui dure plusieurs mois. En effet, Teresa et ses deux filles de 11 et 13 ans doivent alors marcher plusieurs kilomètres avec leurs seaux pour aller chercher de l'eau. Certains jours, elles doivent même descendre à la rivière où coule un filet d'eau boueuse et de plus en plus contaminée.

Doña Teresa

Le projet élaboré pour Huaccaña consiste à capter trois sources, construire quatre réservoirs, réparer et agrandir le système existant **pour que l'eau arrive, chaque jour, à chacune des maisons du village.** L'aide extérieure requise pour la réalisation du projet s'élève à 173 523$. Comme les habitants des autres villages, **les gens de Huaccaña comptent sur votre appui.**

ANDRÉ FRANCHE

OUI, JE DÉSIRE APPUYER LES PROJETS DES AILES DE L'ESPÉRANCE

☐ **DON UNIQUE** ☐ **DON MENSUEL**

☐ **25$** ☐ **50$** ☐ **75$** ☐ **100$** ☐ **200$** ☐ **500$** Autre _____$

☐ Par chèque à l'ordre de : Les Ailes de l'Espérance.

☐ Par prélèvement bancaire (don mensuel) svp envoyer un chèque annulé.

☐ VISA Nom du titulaire de la carte: _____

☐ MASTER CARD N° de la carte : _____

Date d'expiration : _____ Signature : _____

P.S.: *Si vos nom et adresse ne sont pas déjà inscrits sur l'enveloppe-réponse, veuillez les indiquer ci-après:*

Nom: ☐ Madame ☐ Monsieur _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

N° de téléphone : Maison ( ) _____ Travail ( ) _____

Un reçu pour fins d'impôt vous sera envoyé. **N.E.: 10306 6064 RR 0001**

La vie est vraiment dure pour ces femmes des Andes.

DONS EN LIGNE
Don unique ou mensuel
www.ailesdelesperance.org